ORIGINI

PREISTORIA E PROTOSTORIA
DELLE CIVILTA' ANTICHE

Direttore:
SALVATORE M. PUGLISI

ROMA 1969
UNIVERSITA' DEGLI STUDI DI ROMA
ISTITUTO DI PALETNOLOGIA - MUSEO DELLE ORIGINI

Direzione e Amministrazione: Istituto di Paletnologia. Facoltà di Lettere, Città Universitaria, Roma. - *Direttore Responsabile*: Salvatore M. Puglisi - *Redattori*: Barbara E. Barich, Luigi Cardini, Editta Castaldi, Gianluigi Carancini, Selene Cassano, Luigi Causo, M. Susanna Curti, Mirella Cipolloni, Delia Lollini, Alessandra Manfredini, Fabrizio Mori, Renato Peroni, Flaminia Quojani, Antonio M. Radmilli, Adolfo Tamburello, Mariella Taschini. - *Segretaria*: Alba Palmieri.

SOMMARIO

ALBA PALMIERI:

RECENTI DATI SULLA STRATIGRAFIA DI ARSLAN-TEPE 7

LAWRENCE H. BARFIELD:

TWO ITALIAN HALBERDS AND THE QUESTION OF THE EARLIEST EUROPEAN HALBERDS 67

ОЛИМПИАДА ШАПОШНИКОВА:

КАТАКОМБНАЯ КУЛЬТУРНО-ИСТОРИЧЕСКАЯ ОБЛАСТЬ 85

EDITTA CASTALDI:

TOMBE DI GIGANTI NEL SASSARESE 119

AMÁLIA MOZSOLICS:

LA STRATIGRAPHIE, BASE DE LA CHRONOLOGIE DE L'ÄGE DU BRONZE DE LA HONGRIE 275

CHIARA SILVI ANTONINI:

NOTE SULLA CERAMICA DELLA CULTURA DI ČUST (FERGHANA) 295

ITALO BIDDITTU - SELENE M. CASSANO:

RINVENIMENTI DI ETA' DEL FERRO NEL TERRITORIO DI FROSINONE 311

RECENSIONI, a cura di:

E. CASTALDI, L. CAUSO, M. CIPOLLONI, A. ROMUALDI, M. TASCHINI, M. TOSI 365

LA STRATIGRAPHIE, BASE DE LA CHRONOLOGIE DE L'ÂGE DU BRONZE DE LA HONGRIE

Amália MOZSOLICS - Budapest

Dans mon article sur Tószeg[1] j'ai pris la stratigraphie de Tószeg (fig. 1) comme base de la chronologie de l'âge du bronze de la Hongrie. Aus cours des fouilles nous avons remarqué, que les couches d'une hauteur moyenne de 5 m ne pouvaient être subdivisées qu'en trois[2]. Nous les avons nommées, d'après les travaux préliminairs de F. Tompa, Tószeg A, B et C[3]. Les couches selon Tompa ne peuvent être mises en parallèle avec la chronologie de Reinecke de l'Allemagne méridionale, puisqu'elles ne correspondent pas aux périodes A, B, C et D selon Reinecke; les objets les plus récents ne sont pas postérieurs à Reinecke B. On s'est plusieurs fois demandé, s'il est justifié d'avoir une chronologie hongroise et s'il ne serait pas mieux d'adopter aussi en Hongrie le système de Reinecke. Mais on voit mieux de jour en jour, qu'en Hongrie les césures entre les civilisations ne correspondent pas à celles qui justifient la chronologie de l'Allemagne méridionale; ainsi p.e. la période B I est encore en majeure partie antérieure à Reinecke A. Et en Hongrie nous avons avant B I trois périodes du Cuivre (C I-III)[4]. Quelques périodes peuvent être mises en parallèle avec le système de Reinecke, mais pas toutes et ainsi se pose la question, de savoir si le commencement des périodes ou des civilisations et leur fin sont vraiment contemporaines ici et là.

Les résultats chronologiques les plus importants des dernières années peuvent être résumés comme suit. Entre C III, c'est-à-dire entre la fin de l'âge du cuivre et le commencement des établissements de

[1] Acta Arch. Hung. 2 (1952) p. 50-68.
[2] Ibid. p. 54-56.
[3] 24./25. BRGK, p. 63.
[4] I. Bognár-Kutzián, Arch. Hung. 42 (1963) p. 541-555.

type Nagyrév, p.e. Nagyrév même, c'est-à-dire Tószeg A, il y a eu une phase de développement, où on peut ranger en Hongrie de l'Est et du Nord-Est la civilisation des tombeaux à ocre [5] et des trouvailles qui rappellent Vučedol-Zók [6]. Dans une vaste région, mais surtout dans les alentours de Budapest on connaît maintes trouvailles de la civilisation des vases campaniformes [7]. Elle fut bientôt soumise à l'influence d'une autre civilisation, dite protonagyrév [8]. Les formes protonagyrév étaient répandues dans de vastes régions, même en Roumanie et en Tchéchoslovaquie, où des formes analogues semblent être mélangées à de la céramique à corde (Schnurkeramik) [9]. Les mêmes formes sont connues à Ljubljana (Slavonie), de la civilisation Glina III en Roumanie (en partie contemporaine de la civilisation de Vučedol-Zók) [10], mais on peut citer aussi diverses habitations de la Macédoine [11].

Nous nous proposons d'analyser la date absolue de cette période, puisque les racines mérionales permettent une datation plus exacte [12].

A Kritsana en Macédoine on a trouvé dans la dernière couche un tesson de Helladique ancien. Heurtley a attribué la fin de EH à Troie V. Des tessons EH ont été trouvés à Troie IV-V. Avec Troie V finit l'âge du bronze ancien; comme date absolue Cl. Schaeffer propose avant 1950 (av. J.-Chr.) [13] et Blegen une date autour de 1900 [14]. Ces dates coïncident très bien avec les migrations dans la région de la Méditerranée orientale, qui ont contribué, avec d'autres facteurs, au développement de l'âge du bronze dans le Bassin des Carpathes. Cela signifierait fin du Cuivre et début du Bronze en Hongrie, dans la Méditerranée fin de EH et commencement de MH, en Italie commencement de la civilisation de Capo Graziano, de Castelluccio [15].

[5] F. Köszegi, Arch. Ért. 89 (1962) p. 15-21 [21-22].

[6] N. Kalicz, Arch. Ért. 94 (1967) p. 3-17 [18-19].

[7] P. Patay, Arch. Ért. 87 (1960) p. 196-197, fig. 1 et 4.

[8] P.e. les cimetières de Alsónémedi et de Budakalász: N. Kalicz, Folia Arch. 7 (1955) p. 45-60; Arch. Ért. 84 (1957) p. 125-132.

[9] M. Buchwaldek, Acta Univ. Carolinae 19 (1967), fig. 5, C 1-8; fig. 6, N 1-2, H 4 etc; pl. XII, 1. Voir la chronologie p. 110-120.

[10] N. Kalicz, Arch. Ért. 94 (1967) p. 16.

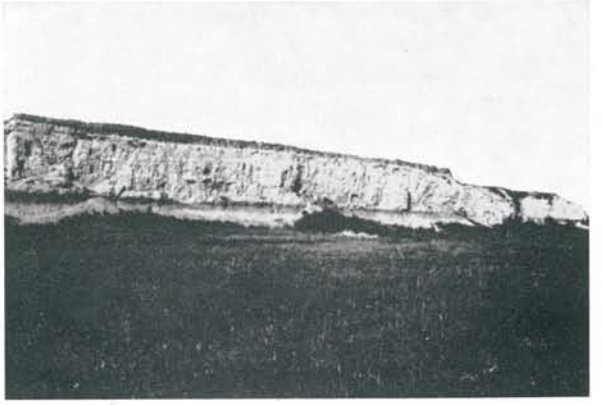
[11] W.A. Heurtley, *Prehistoric Macedonia*, Cambridge 1939, p. 126-128; p. 166 et suiv.

[12] *Kommission für das Aeneolithikum und die ältere Bronzezeit*, Nitra 1958, p. 177-183.

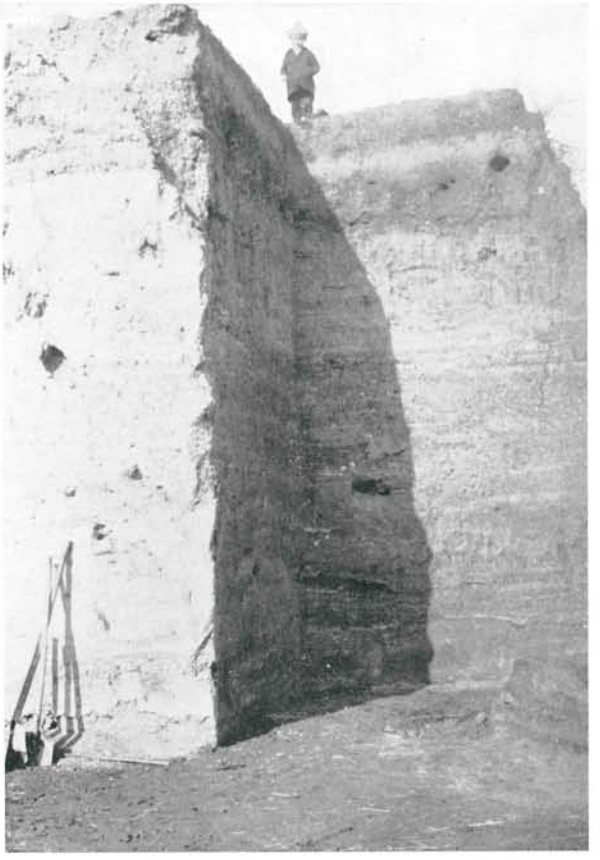
[13] *Stratigraphie comparée et Chronologie de l'Asie Occidentale*, Oxford 1948, p. 251.

[14] C.W. Blegen - J.L. Caskey - M. Rawson, *Troy*, Vol. II, Princeton 1951, p. 229-230.

[15] L. Bernabò-Brea, *Sicily before the Greeks*, London 1957, p. 99-119.



1



2

Fig. 1 - *1*: Tell « Laposhalom » à Tószeg; *2*: couches du tell à Tószeg.

Le début de l'âge du bronze en Hongrie fut marqué par des influences en direction Sud-Nord, ou mieux SE-NOu; il faut aussi tenir compte de l'apport culturel de la civilisation des vases campaniformes, qui est arrivée en Hongrie peut-être par l'Italie en traversant la Slavonie [16].

Ce ne sont pas seulement des influences culturelles, qui se propagèrent en direction S-N, on doit envisager une migration de diverses tribus. Cela expliquerait la fin abrupte de la civilisation de Baden-Pécel (C III) et l'apparition soudaine de nouveaux aspects et la diversité des civilisations. C'est à cette période (B I), que les os de cheval surgissent sans précédant et en quantité étonnante dans les habitations [17]. Il faut aussi se demander, quel peuple venu en Hongrie a introduit le cheval. On connait seulement un os de cheval de l'âge du cuivre du cimetière B de Deszk (C I) [18]. La question est d'autant plus interessante, que le cheval est bien connu dans les habitations récentes de la civilisation de Tripolje [19] dans les régions méridionales de l'URSS et aussi en Asie Mineure.

Des fouilles dans une station de la civilisation des vases campaniformes à Csepel-Háros (au sud de Budapest) ont mis à jour une grande quantité d'os de cheval [20]. La question est la suivante: quel cheval fut introduit en Hongrie le premier, le cheval des steppes, le cheval de l'Asie Mineure — entre les deux il n'y a guère de différence ostéologique — ou bien le cheval des gens de la civilisation des vases campaniformes ou bien les trois ou du moins deux à la fois.

Après le court délai de B Ia, c'est-à-dire après la période de transition entre l'âge du Cuivre et l'âge du Bronze, les influences et les instigations venues de l'Est, de Sud, de l'Ouest, probablement aussi diverses tribus se sont croisées dans le Bassin des Carpathes. L'introduction du cheval a grandement contribué au développement des échanges, à l'accélération de la vie. La vie même a changé comparée à celle de l'âge du Cuivre.

La période B Ia (fig. 7), l'époque de la civilisation des vases campaniformes, la civilisation protonagyrév, de Vučedol-Zók, des tom-

[16] L. Hájek, Pam. Arch. 57 (1966) p. 232-233.

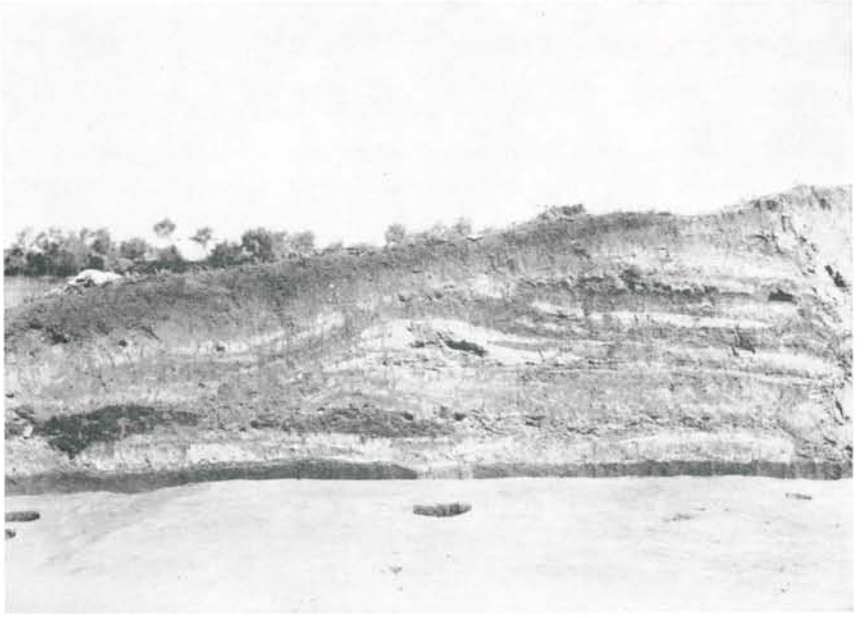
[17] S. Bökönyi, Acta Arch. Hung. 2 (1952) p. 102-103.

[18] S. Bökönyi, Acta Arch. Hung. 11 (1959) p. 56.

[19] V.I. Bibikova, Bjull. Moskovsk Ispit. Prirod. Otd. Biol. LXXII (1957) p. 106-118.

[20] Là les tessons de vases campaniformes étaient avec des tessons protonagyrév. R. Schreiber, Móra Ferenc Muz. Évk. 1966-67, p. 65 et fig. 1-2.

1



2

Fig. 2 - *1*: le tell de Füzesabony; *2*: les couches sur le tell à Füzesabony.

beaux à ocre s'est étendue à peu-près sur tout le 19ième siècle. Après cette courte période on a commencé à habiter sur des petites collines ou sur des promontoires. Cette forme d'habitation, les agglomérations sur des tells, fortifiées au cours des temps, a duré pendant des siècles. Ce sont les tribus de la civilisation de Vučedol-Zók [21] les premières, qui ont construit des fortifications autour de leurs habitations et qui ont pris possesion de vastes régions du Bassin des Carpathes. La tradition des tells fortifiés, peut-être aussi leur plan de construction — cela doit encore être objet de recherches approfondies — doit être attribuée probablement à la civilisation de Vučedol-Zók.

Nous connaissons des tells de l'âge du bronze avec des couches épaisses de 5 à 7 m. Tószeg A, en d'autre terme la civilisation de Nagyrév, correspond à B Ib. Son commencement est contemporain des premier tells, comme Tószeg-Laposhalom, Dunaujváros-Kosziderpadlás, Százhalombatta-Briqueterie, Nagyrév-Zsidóhalom (fig. 6-7). On peut discerner plusieurs phases, qui sont aussi reconnaissables dans la céramique des tombeaux à inhumation de la région du Maros. Les couches atteignent une hauteur allant jusqu'à 1-1,5 m. [22].

Pendant la période B II — Tószeg B — la civilisation de Hatvan fut d'une grande importance en Hongrie orientale et selon les dernières recherches dans une région plus grande qu'on supposait d'abord [23] et la civilisation de Kisapostag en Hongrie occidentale (fig. 7) [24]. Dans diverses habitations on a trouvé ensemble des tessons de Hatvan et de Kisapostag, ainsi à Tószeg [25], à Nyergesujfalu [26] etc. On connait aussi des tombeaux à incinération avec une urne de type Hatvan et une tasse, dont la forme et l'ornement sont caractéristiques de la céramique de Kisapostag. Dans les comitats Moson, Györ, Sopron, peut-être aussi dans le comitat Vas, c'est-à-dire en Hongrie occidentale et dans la région dite « Burgenland » en Autriche c'est la civilisation de Gáta (Wieselburg), qui exercait son influence en cette même période [27]. En Slovaquie à Velky Grob [28] on a découvert un grand cime-

[21] Gy. Nováki, Arch. Ért. 92 (1965) p. 168-175.

[22] Hauteur de la couche de la civilisation de Nagyrév à Tószeg (fouilles de 1948): 130 cm; à Százhalombatta: 20-25 cm; à Nagyrév: 140 cm.

[23] N. Kalicz, Arch. Hung. 45 (1968) p. 115, fig. 115.

[24] A. Mozsolics, Arch. Hung. 26 (1942) p. 82 et suiv.

[25] A. Mozsolics, Acta Arch. Hung. 2 (1952) pl. VIII, 17-28.

[26] Fouilles de M.N. Kalicz.

[27] F. Köszegi, Folia Arch. 10 (1958) p. 57-59. E. Beninger, MAGW 60 (1930) p. 75-95.

[28] B. Chropovsky, Arch. slov. fontes 3 (1960) p. 13-89, pl. 1-18.

1

2

3

Fig. 3 - Céramique de Hatvan-Strázsahegy.

tière à inhumation avec une céramique semblable, mais aussi dans la région du fleuve Maros, p.e. à Óbéba [29]. C'est le temps des épingles de type chypriote, des épingles en forme de spatule ou à plaque ronde ou ovale, des torques, des disques pectoraux à trois grandes protubérences en or [30]. La céramique a surface grossière (fig. 3,1) était commune pendant B I et B II. La céramique à impression de tissus très grossiers donne un argument pour la définition de la céramique de Hatvan (fig. 3,3). Elle aussi a subi diverses modifications et changements et on peut très bien discerner les formes anciennes des plus récentes surtout lorsqu'on dispose de restes provenant d'une couche de quelque hauteur [31].

La céramique de Kisapostag a subi aussi des changements, comme d'ailleurs la céramique d'Aunjetitz, de Gáta ou bien celle des couches supérieures de Perjámos [32] et des couches inférieures de Pécska [33]. Il semble, que la céramique de la couche couvrant le sol vierge à Békés-Városerdö doit aussi être attribuée à la phase récente de Hatvan [34]. D'après le rapport préliminaire il faudrait se demander, si ce tell n'a pas été habité pour la première fois seulement au commencement de B III (fig. 6) et si quelques techniques n'ont pas survécu au changement à la fin de B II, p.e. la manière grossière de travailler la surface de la céramique, comme les raies à peigne etc.

Au cours des fouilles au Kosziderpadlás près de Dunaujváros la question suivante nous mit dans l'embarras. Dans cette habitation nous avons relevé des couches moyennes de 4 m, mais il y avait encore des fosses très profondes dans le humus antérieur à l'âge du bronze et dans le loess allant jusqu'à 6 m de profondeur au dessous de la surface actuelle. Nous n'y avons pas trouvé de céramique de Kisapostag. A une centaine de m de là, dans le cimetière, nous avons découvert plus de 200 tombeaux, en majeure partie à incinération, de la civilisation de Kisapostag, tandisque sur le Kosziderpadlás les couches ne contenaient que des tessons et des pots de type Nagyrév et de Vatya.

[29] J. Reizner, Arch. Ért. 24 (1904) p. 82-88. I. Tömörkény, Arch. Ért. 25 (1905) p. 255-257. I. Bóna, Alba Regia 4-5 (1965) p. 21-24, pl. 6-9.

[30] A. Mozsolics, 46-47. BRGK p. 29-30.

[31] Hauteur de la couche de la civilisation de Hatvan à Tószeg (fouilles en 1948): 210 cm; à Hatvan: env. 100 cm; à Tápiószele-Tüzköves: 80-90 cm; à Tiszafüred: 70-80 cm.

[32] M. Roska, Muz.-Könyvt. Ért. 7 (1913) p. 81-122.

[33] M. Roska, Dolgozatok 3 (1912) p. 1-26.

[34] J. Banner, Proc. Preh. Soc. 21 (1955) p. 133.

1

2

Fig. 4 - Céramique de la première phase de la civilisation de Füzesabony.
1: Hernádkak; *2*: Tószeg.

Les 2-3 tessons Kisapostag de l'habitation sont insignifiants en comparaison de la masse de céramique découverte dans le cimetière [35].

En 1963 M. Kovács a constaté à Százhalombatta une couche stérile d'une épaisseur de 10-13 cm entre les couches de Nagyrév et de Vatya [36]. Là aussi il y avait beaucoup de fosses (de silo ou fosses à ordures), par lesquelles la couche stérile se trouvant entre les couches de Nagyrév (B I) et de Vatya (B III) a été probablement détruite. A Százhalombatta on n'a pas non plus trouvé de céramique de Kisapostag bien que cette région soit le pays et même le centre de la civilisation de Kisapostag sur les deux rives du Danube.

Ce sont des exemples, mais on pourrait en énumérer plusieurs, où on a constaté une stratigraphie semblable (fig. 6) [37]. Aussi dans la région de la boucle du Danube au N de Budapest la civilisation de Nagyrév fut suivie de la civilisation de Hatvan-Kisapostag (p.e. Nyergesujfalu, Süttö) et seulement ensuite de la civilisation de Magyarád (B III; fig. 7) au N du Danube; dans les alentours de Budapest et entre le Danube et le Tisza de la civilisation de Vatya.

Beaucoup de tells étaient fortifiés déjà au temps de la civilisation de Hatvan, pendant B II [38]. On ne peut dire d'après la littérature si les fortifications datent du commencement ou de la fin [39]. Selon L. Márton Tószeg B était fortifié aussi, c'est-à-dire au temps de la couche de la civilisation de Hatvan [40].

A Tószeg il y a d'épaisses couches des deux civilisations mentionnées, mais à l'endroit de mes fouilles en 1948 j'ai découvert seulement quelques vestiges de la première phase de la civilisation de Füzesabony [41].

[35] Fouilles en 1949, 1950. J. Makkay, Rég. Füz. 19 (1966) p. 7.

[36] La possibilité d'une telle observation ne fut offerte que dans un petit planum, puisque les fouilles avaient un caractère de sauvetage.

[37] Baracs [Rég. Füz. 17 (1963) p. 5-6]; Süttö [mes fouilles en 1959 de la station de la civilisation de Magyarád dans la vallée et la station de la période B II sur la hauteur]; Nyergesujfalu [station de la période B II fouillé par M. N. Kalicz]. La hauteur moyenne des couches à Bölcske-Vörösgyir (fig. 6) est de 5.5 - 6 m, avec une répartition presque égale entre les couches des civilisation de Nagyrév et de Vatya.

[38] N. Kalicz, Arch. Hung. 45 (1968) p. 132-133. Les habitations fortifiées énumérées par M. Kalicz étaient occupées aussi pendant la première phase de la civilisation de Füzesabony (une céramique semblable à fig. 4), qu'il décrit, malgré le grand changement culturel comme phase II de la civilisation de Hatvan et qu'il parallèlise avec Ottomány II: p. 165-166. Voir aussi fig. 7.

[39] M. Kalicz ne précise pas plus exactement la date de ces fortifications qu'il a fouillées et ne donne pas une explication historique pour la nécessité de tels travaux.

[40] Acta Arch. Hung. 10 (1957) p. 79, fig. 38.

[41] Acta Arch. Hung. 2 (1952) pl. VI, 12, 15, 16.

Fig. 5 - Céramique de la phase évoluée de la civilisation de Füzesabony.
1, 3: Megyaszó; *2*: Füzesabony.

Pour la continuité de l'habitation il y a des preuves à Malé Kosihy-Törökdomb, où on a découvert une mince couche de la civilisation de Nagyrév, des couches horizontales sans interruptions de Hatvan et les restes d'un village de la civilisation de Magyarád avec des fosses innombrables [42]. Dans cette habitation on a découvert également des tessons de type Veszprém et de Füzesabony (fig. 6-7) [43]. On devrait mieux connaître le sens de la couche de nivellement et découvrir, s'il s'agit de travaux après une destruction ou bien de travaux de terrassement dictés par des interventions hostiles.

Les habitations des tells au cours de la période B III, où il y avait une station antérieure de la période B I, mais pas de B II, constituent un problème à élucider. Nous connaissons aussi des stations, où on ne trouve que les vestiges de la première moitié de B III (première phase de la civilisation de Füzesabony) (fig. 4) et l'habitation de la deuxième moitié a été découvert pas loin de la première, ou manque. Dans d'autres stations on peut constater un développement sans interruption visible de la civilisation, mais avec des couches brulées, contemporaines à l'interruption de beaucoup d'habitations.

Dans le Bassin des Carpathes on peut attribuer les civilisations suivantes à B III (fig. 7): Füzesabony (fig. 5), Vatya, Veszprém, Szekszárd, Magyarád (Szeremle-Cîrna, Wietenberg). Cette constation est basée sur les observations suivantes: à Tószeg et à Füzesabony (fig. 2) la civilisation de Hatvan était suvie par celle de Füzesabony. On ne trouve jamais de la céramique de type Veszprém ou Szekszárd ensemble avec des tessons de Kisapostag, mais toujours avec la céramique de type Füzesabony, Vatya ou Magyarád. Cette constatation n'est pas seulement valable pour Tószeg, mais elle est confirmée aussi par les fouilles sur le Kosziderpadlás, à Süttö etc, et pas seulement en Hongrie, mais aussi en Slovaquie [44].

L'abandon de divers sites à la fin de B I et de B II indique sûrement des césures historiques bien que, d'après nos connaissances actuelles, il n'y ait aucune preuve pour une immigration nouvelle, un changement de la population; nous n'avons pas, non plus, de preuves pour pouvoir nier une telle hypothèse. Les événements historiques ont pris une aussi grande importance, on pourrait dire de mesure internationale, — semble-t-il — seulement à la fin de B III, lorsque les peuples

[42] A. Točik, Kommission, Nitra 1958, p. 17-35.
[43] Ibid. fig. 13 et fig. 15, 14-15, 17-18.
[44] P.e. à Málé Kosihy-Törökdomb. *Kommission Nitra* 1958, p. 35.

en mouvement n'attaquaient pas seulement la Hongrie, mais aussi les pays au Nord et Sud-Est de la Hongrie et selon M. Bernabò-Brea également la Sicile. Et il faudrait étudier encore les effets de ces mouvements en d'autres pays.

En parlant de la civilisation de Milazzese M. Bernabò-Brea dit [45]: « Tutti i villaggi eoliani di questa età occupano fortissime posizioni scelte in base a esigenze di difesa e presentano tracce di una distruzione violenta che ne segnò la scomparsa definitiva ». Cette description pourrait être aussi bien appliquée aux stations fortifiées de la période B III de la Hongrie, mais aussi de la Slovaquie et de la Roumanie.

Les habitations de la période B III nous frappent encore aujourd'hui par l'épaisseur des couches (fig. 2,2) et par leurs fortifications. Il reste à examiner par de nouvelles fouilles à quelle date ces stations ont été fortifiées pour la première fois et si plus tard ces fortifications ont été agrandies. Nous avons un bon exemple à Bárca [46] et à Tószeg. Autour du noyau de beaucoup de stations de la période B III il existe des retranchements parfois encore bien visible aujourd'hui [47]; dans d'autres ils devaient être mis à jour comme à Lovasberény, où les retranchements avaient des dimensions monumentales, qu'on ne supposait pas avant les fouilles [48]. Quelques stations furent fortifiées probablement après les troubles au commencement ou vers le milieu de la période B III, comme à Bárca [49].

Nous ne disposons pas encore de preuves indiscutables, mais il semble logique, qu'on ait renouvelé, réparé et agrandi des fortifications après la mise en terre des dépôts de bronze et d'or de type Hajdusámson [50]. De la même date nous connaissons également des couches d'incendie, de nivellement, etc. [51]. Nous ignorons à quel moment fut creusé le fossé pour y conduire l'eau du ruisseau autour du tell de Füzesabony (fig. 2,*1*).

Nous avons plusieurs données, des preuves évidentes des troubles pendant la première moitié de B III [52]; quelques habitations furent

[45] *Meligunis - Lipára*, vol. I, Palermo 1960, p. XXVI.

[46] L. Hájek, *Kommission Nitra* 1958, p. 64.

[47] Gy. Nováki, Arch. Ért. 79 (1952) p. 3-17.

[48] Fouilles de Mme Petres en 1968.

[49] L. Hájek, *Kommission Nitra* 1958, p. 67.

[50] A. Mozsolics, *Bronzefunde des Karpatenbeckens*, Budapest 1967, p. 121-123, 46./47. BRGK, p. 40-41.

[51] P.e. à Bölcske-Vörösgyir. Fouilles de M. Gy. Novák.

[52] A. Mozsolics, 46./47. BRGK. p. 41-43.

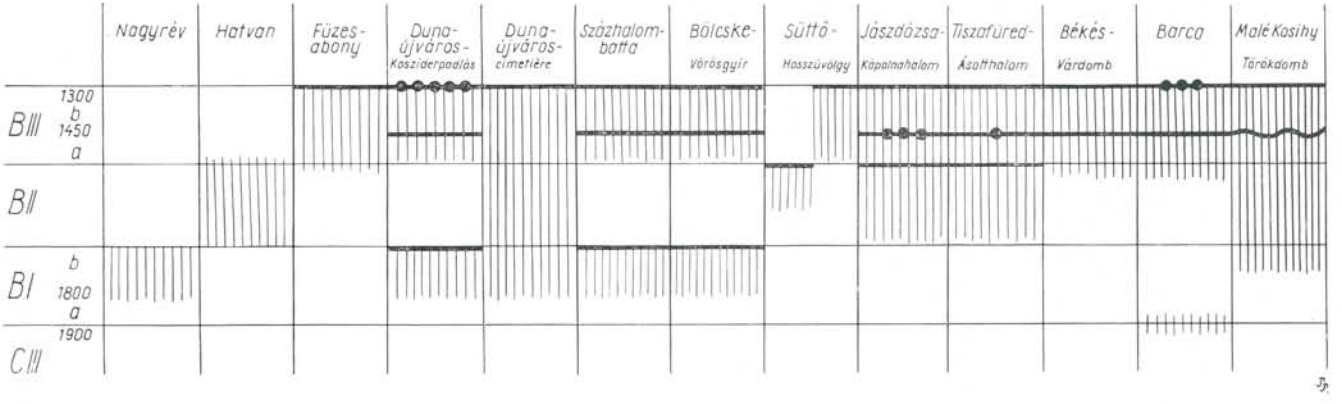


Fig. 6 - Dessin schématique des couches, des couches d'incendie et de nivellement et de dépôts de divers habitations de l'âge du bronze.

abandonnées. La population ne reconstruisit pas les maisons incendiées, mais s'installa plus loin. Nous avons des preuves du déplacement de plusieurs habitations. De Bodrogszerdahely nous connaissons une habitation de la première [53] et un cimetière de la dernière phase [54] de la civilisation de Füzesabony. Cela permet de constater, que l'habitation fut reconstruite un peu plus loin. La situation à Ottomány est analogue d'après les dernières fouilles [55].

Le tell de Szihalom fut abandonné en même temps, puisque de cette station nous n'avons rien de plus récent que la première moitié de B III [56].

La civilisation de Füzesabony peut être subdivisée en trois phases: cette subdivision chronologique est confirmée par le matérial provenant des couches successives de divers tells et, en plus, par des cimetières correspondant à une des trois phases. De Tószeg nous possédons des tessons, pas toujours en grande quantité, provenant des niveaux superposés des trois phases [57]. Malgré la grande distance, dans la couche de destruction de Kosziderpadlás [58] et dans quelques tombeaux de ce cimetière la céramique est la même que celle connue du cimetière de Bodrogszerdahely [59]. Aux trois phases correspondent aussi différents types de bronze [60]. Après la première phase plusieurs villages furent abandonnés où détruits ou réconstruits non loin de l'habitation ancienne; dans quelques cas on a agrandi la fortification sans qu'on puisse constater une rupture de la civilisation. Les interruptions, probablement causées par des pillages, n'eurent pas, selon les apparences, des conséquences aussi néfastes que plus tard, puisque la population indigène et sa civilisation étaient encore assez robuste, les fondements économiques solides et la richesse assez grande malgré les pertes, qu'on peut évaluer d'après les trésors de bronze et d'or [61].

[53] Fouilles des MM. Gy. László et I. Méri.

[54] B. Polla, Arch. slov. fontes 3 (1960) p. 299-386.

[55] I. Ordentlich, Dacia 7 (1963) p. 115-138.

[56] N. Kalicz, Arch. Hung. 45 (1968) pl. LXXIV, 1; LXXV, 6 etc. En ce qui concerne la datation et l'interprétation des objets provenant de cette station nous ne partageons pas l'avis de M. Kalicz.

[57] Acta Arch. Hung. 2 (1952) pl. I-VI.

[58] Acta Arch. Hung. 8 (1958) p. 13, fig. 5-7.

[59] Arch. slov. fontes 3 (1960) p. 378, pl. XXVI, 5; p. 381, pl. XXIX, 3 etc.

[60] P.e. différents poignards: Mozsolics, *Bronzefunde des Karpatenbeckens*, p. 54-57 et différents épingles: ibid. p. 84.

[61] Il s'agit de l'horizon de Hajdusámson: Mozsolics, *Bronzefunde*, fig. 35. - 46./47. BRGK p. 2-57.

	Transdanubie	Hongrie à l'Est du Danube	Transylvanie	Hongrie du Nord et la Slovaquie	Horizons de dépôts	
BIIIb	Veszprém II Szekszárd II	Vatya II Füzesabony II-III	Wietenberg - Ottomány	Füzesabony Magyarád	Kosziderpadlás	1300±
BIIIa	Veszprém I Szekszárd I	Vatya I Füzesabony I			Hajdusámson	1450±
BII	Kisapostag Gáta	Hatvan	Schneckenberg II Coţofeni	Hatvan Nyitra Kostyán	Kömlöd-Ercsi	
BIb	Nagyrév	Nagyrév	Schneckenberg I	Csáka Vučedol		
BIa	Vučedol-Zók Vases campaniformes Protonagyrév	Vučedol-Zók Protonagyrév			Bányabükk	1800± 1900
CIII						

Fig. 7 - Chronologie des civilisations et des horizons de dépôts pendant les périodes B I-III de la Hongrie.

M. Hájek a constaté une telle interruption sur le tell de Bárca [62]. Il est d'avis, qu'après la couche II on a renouvelé l'habitation seulement après quelques temps (niveau I - couche I). Dans le niveau 9-10 de Békés-Városerdö le fouilleur a observé des traces d'un grand incendie, mais il ne s'étendit pas sur toute la surface [63]. Ceci indique probablement la césure entre la première phase et la suivante. De l'abandon du tell d'Ottomány nous avons déjà parlé. Il parait qu'à Tószeg on a construit à ce moment-là une partie des grands retranchements, dont parle L. Márton dans son rapport [64]. Au cours de mes fouilles à Tószeg en 1948 nous n'avons pas trouvé de traces de cette fortification. Là on devrait examiner les couches d'incendie qu'on voit en plusieurs endroits sur la paroi verticale du tell et leure répartition chronologique. Gyulavarsánd et Pécska sont encore des sites avec des couches semblables, pour ne mentionner que les plus connus [65].

Comme nous l'avons déjà constaté, toutes les habitations de la période B III furent abandonnées à un moment donné et pas seulement en Hongrie, mais aussi en Moravie jusqu'en Roumanie, probablement aussi en Italie et sûrement en Sicile, dans de vastes régions de la Grèce etc. [66]. L'abandon des habitations est confirmé non seulement par les couches les plus hautes aves des tessons déformés par le feu, comme sur le Kosziderpadlás et sur d'autres tells, mais aussi par des cachettes dans ces mêmes couches [67], par des tombeaux correspondants, où les morts ont été ensevelis avec la céramique et des objets de bronze connus des couches de destruction et des dépôts contemporains [68].

Les pots des dépôts ont les mêmes formes que ceux des tombeaux les plus récents et ceux des couches de destruction [69]. Après cette débacle, cette immense destruction confirmée à la fois par l'incendie des habitations et le changement de la population, des tribus de la civilisation des tumuli (Hügelgräberkultur) ont envahi la Hongrie [70].

A ce moment on peut constater non seulement un horizon de

[62] *Kommission Nitra* 1958, p. 62, 64.

[63] J. Banner, Proc. Preh. Soc. 21 (1955) p. 134, fig. 2.

[64] Acta Arch. Hung. 10 (1957) fig. 6 et 19.

[65] M. Roska, Folia Arch. 3-4 (1941) p. 45-51. - Dolgozatok 3 (1912) 1-73.

[66] A. Mozsolics, Acta Arch. Hung. 8 (1958) p. 144-156.

[67] Ibid. p. 122-124, 131-132. - *Bronzefunde des Karpatenbeckens*, p. 112-114.

[68] P.e. tombeau nro. 854a et b de Kosziderpadlás: A. Mozsolics, *Bronzefunde des Karpatenbeckens*, p. 137.

[69] Ibid. p. 109-111.

[70] Acta Arch. Hung. 8 (1958) p. 142-143.

RIASSUNTO

Attualmente i risultati di numerosi scavi di insediamenti con stratificazioni di parecchi metri sono a disposizione degli studiosi per determinare la sequenza culturale e la cronologia dell'Età del Bronzo ungherese. La stratigrafia dei maggiori insediamenti, la posizione dei loro livelli di incendio, l'analisi di oggetti in bronzo apparsi negli abitati e che talora consentono confronti con i rinvenimenti dei sepolcreti, possono condurre, oltre che ad un inquadramento cronologico, alla ricostruzione di eventi storici. I grandi insediamenti hanno inizio del XVII sec. a.Cr. Probabilmente nel periodo B II molti di essi furono ricostruiti come fortezze oppure furono circondati da un fossato; tuttavia numerosi dati sembrano avvalorare l'ipotesi che la ricostruzione ultima di tali fortificazioni o il loro ampliamento furono una conseguenza degli eventi del periodo B III. Questo fatto sembra provato dai nascondigli di oggetti di bronzo ed oro contemporanei ai livelli di incendio.

Alcuni siti furono abitati nei periodi B I e B III, in altri si possono osservare degli spostamenti; dopo la loro distruzione cioè, gli insediamenti vennero ricostruiti nelle vicinanze. In altri termini, nella quasi totalità dei casi non si rinvengono insediamenti nei quali possa seguirsi una ininterrotta sequenza culturale fino alla fine dell'Età del Bronzo, o nei quali non compaiano livelli di incendio da cui forse si deve dedurre una temporanea interruzione dell'occupazione. Infine non è raro incontrare testimonianze che provino un temporaneo abbandono degli abitati proprio nel periodo B II. Comunque da molti dati è possibile ricostruire lo sviluppo della civiltà del Bronzo dalla civiltà del Rame fino alla fine del periodo B III quando, per il sopraggiungere di genti della Cultura dei Tumuli, i grandi insediamenti fortificati cessarono di esistere: in molti siti, infatti, nei livelli più alti, si possono riconoscere tracce di distruzione violenta (ceramica deformata dal fuoco). Numerosi reperti in bronzo e in oro riferibili al livello di Kosziderpadlàs appartengono a questo periodo. Fu allora che dal nord-est attraverso il bacino carpatico giunsero elementi della cultura dei Tumuli il cui cammino può essere seguito attraverso le testimonianze delle sepolture e soprattutto attraverso la diffusione delle caratteristiche lunghe spade del tipo Keszthely-Boiu che raggiunsero il Vaskapu in direzione sud-est e l'Italia settentrionale in direzione sud-ovest. L'abbandono dei grandi insediamenti può essere localizzato nei decenni intorno al 1300 a.Cr. quando non solo in Ungheria ma anche nei paesi vicini possono osservarsi fenomeni simili.

Nei lavori di R. Peroni e L. Bernabò Brea si leggono notizie concernenti l'interruzione dei fiorenti insediamenti dell'Età del Bronzo nell'Italia settentrionale ed in Sicilia proprio in questo periodo.

SUMMARY

Today the results of many excavations of settlements consisting of cultural layers several metres high are at the disposal of the researcher of the Hungarian Bronze Age for determining the sequence of cultures and chronology. Through the stratigraphy of the great settlements, their burnt layers, from the bronze objects found in these settlements, as well as through the comparison of these finds with those of the cemeteries, both historical events and chronological determination can be reconstructed.

The great settlements began in the eighteenth century B.C. Probably in period B II several of them were rebuilt as fortifications or they were surrounded by ditches, but several facts seem to support the assumption that the final rebuilding of these fortifications or the enlargement of them was due to the events of period B III. This fact seems to be validated by the hiding of the bronze and gold objects found within the burnt layers. Some settlements were inhabited in periods B I and B III: some shifting can be observed on others i.e. after their distruction by fire, they were rebuilt in the vicinity. There are almost no settlements where the entire sequence of cultures can be traced to the end of the Bronze Age: where burnt layers do not exist, perhaps evidence is missing, so that a partial break in the occupation of the settlements may be deduced. Moreover, it seems that many settlements were actually uninhabited for a time, particularly in period B II. However, from the data we can reconstruct the development of the Bronze Age from the Copper Age to the end of period B III, when because of the advance of the elements of the tumulus culture, the large, generally fortified settlements ceased to exist. In many places in the uppermost layers the traces of conflagration can be determined (pottery deformed by fire). Numerous bronze and gold finds belonging to the Kosziderpadlás level are from this time. It was then that the elements of the tumulus culture came towards the Carpathian basin from the north-east. The route can be traced by graves and chiefly by the spreading of the characteristic long sword of the Keszthely-Boiu type as far as the Vaskapu in the south-eastern direction and as far as Northern Italy in the south-western direction. The end of the great settlements can be dated to the decades around 1300 B.C., when not only in Hungary but in the adjacent countries, similar phenomena can be observed.

In the works of R. Peroni and L. Bernabò-Brea references can be found to the fact that both in Northern Italy and in Sicily the flourishing settlements of the Bronze Age ended in that time.